

**Préparation d'un échange interculturel avec le Québec sur la place des jeunes en milieu rural  
Compte-rendu de la Rencontre Petit-dèj à la Grange à Ludo du jeudi 18 septembre 2014 à Besse en  
Chandesse**

---

Présents :

**LIORET Mylène**

Agent de développement Communauté de communes du Sancy, Coordinatrice jeunesse, relais pour la Maison des saisonniers et les porteurs de projets

**BASMAISON Marie-Noëlle**

Parc Naturel des Volcans d'Auvergne, Coordination de l'espace programme 4 "Cohésion sociale & patrimoniale" | Démarches pédagogiques et sociales/ Valorisation des patrimoines

**LEYMARIE Anne**

Festival Plein La Bobine, Déléguée générale, coordination de projets de groupe

**GUERIN Manon**

Festival Plein La Bobine, Déléguée générale, coordination de la programmation

**BASCOULERGUE Franck**

Coordinateur Enfance Jeunesse Communauté de Communes de Volvic Sources et Volcans

**CHABOUD Benoît**

Bénévole au CREFAD Auvergne

**DURAY Cathy**

Directrice du CREFAD Auvergne

**LANDAIS Ludo et Sophie**

La Grange à Ludo, accueil Paysan, producteurs et accueil en chambres d'hôtes à Besse

**DE CHABANNES Isabelle**

Facilitatrice graphique

**LAMY Claire**

Animatrice au CREFAD Auvergne

**BASSET Anne-Sophie**

Animatrice au CREFAD Auvergne

*Rappel du contexte*

Le Crefad Auvergne est une association d'éducation populaire qui souhaite diversifier ses champs d'action sur le territoire (Pays du Grand Sancy, communautés de communes des Cheires-Aydat et de Volvic Source et Volcans).

Outre les formations tous publics et les accompagnements des porteurs de projets qu'il propose, le Crefad souhaite questionner les enjeux liés à la jeunesse, à l'interculturel et à la mobilité.

Discuter, définir les envies et problématiques des jeunes sur le territoire du Parc des volcans puis constituer un groupe de jeunes qui puisse être force de proposition pour partir voir ce qu'il se passe ailleurs... au Québec. Parce que les rencontres et les déplacements favorisent les dynamiques individuelles et collectives.

**Financé par le programme Leader, quatre personnes partent en voyage d'études en Abitibi-Témiscamingue du 10 au 16 novembre 2014.**

Afin de cibler au mieux ses interlocuteurs et partenaires potentiels au Québec, des rencontres sont organisées, dont celle du 18 septembre à Besse en Chandesse.

Cette dernière a permis de partager ce que chacun pouvait en attendre.

Se questionner d'abord ici pour aller voir ce qui se passe là-bas et s'en inspirer voire de créer une dynamique coopérative.

Cette rencontre s'est voulue basée sur une démarche participative, pour pouvoir puiser dans l'expérience de chacun tout en ouvrant des possibles en dehors des cadres institutionnels.



### Présentation des participants

#### Échanges informels

Les participants s'interrogent quant à la tranche d'âge retenue, à la définition de la jeunesse.

La jeunesse est un terme assez vaste. « C'est quoi être jeune ? »

La jeunesse ne se limite pas à ses dispositifs.

Où sont les jeunes sur nos espaces ? (un seul lycée sur le territoire, des départs pour les études)

Comment les toucher ?

*Chaque personne inscrit ses questionnements liés à la thématique sur des papiers que nous mettons en commun.*

#### Questionnements apparus :

Quels facteurs peuvent faciliter l'investissement des jeunes dans les actions-projets des territoires ruraux ?

Comment développer l'attractivité d'un territoire rural pour que celui-ci devienne lieu de vie pour un jeune ?

Dans des zones où il y a moins de possibilités qu'en ville, comment développer l'attractivité du territoire ? Qu'est-ce qui marche au Québec ?

Comment inciter les jeunes à établir un projet professionnel, une activité économique ?

Il existe des espaces-temps mixtes en terme de milieux sociaux, en particulier dans les villages qui ont fortement augmenté leur population (Nébouzat, Olby, Ceysat, Mazayes)

En milieu rural, le passage à l'âge adulte est marqué par les Conscrits (tradition/rite de passage lien entre les habitants mais aussi quelques dérives. Certains n'y trouvent pas leur place.

Les jeunes sont parfois coincés dans le territoire et reproduisent le schéma familial : études en Maison Familiale et Rurale ou au lycée agricole ; peut être par peur de partir du territoire, de l'inconnu et manque de confiance en leurs ressources personnelles.

Quel intérêt portent-ils à l'environnement, à la culture ?

Quels espaces existent-ils pour les jeunes ruraux pour tester un projet, une idée ?

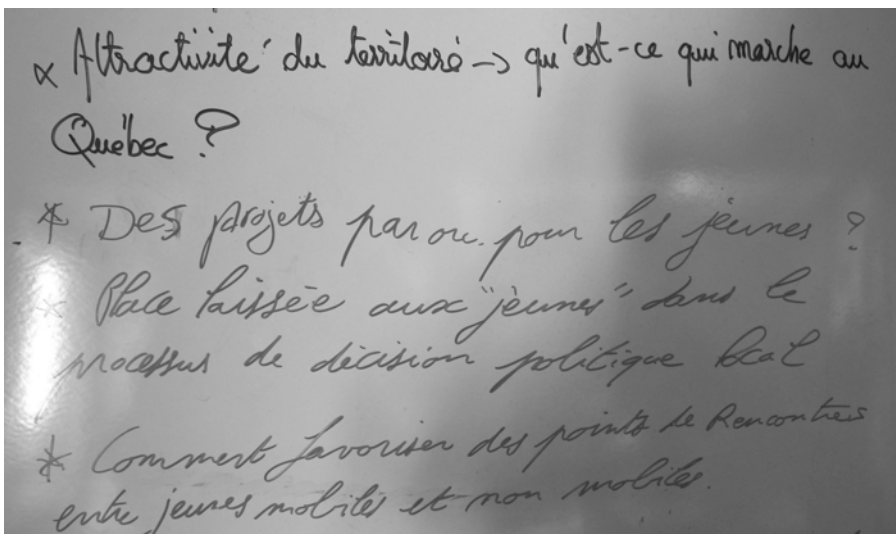
Il n'y a pas d'association de jeunes (type mouvements de jeunesse, juniors associations) mais des associations pour les jeunes.

Le fait de vivre en milieu rural pose fortement la problématique de la mobilité, de l'offre culturelle et des espaces mis à disposition pour permettre aux 18-30 ans de se rencontrer. Le « transport » est une chose à ne pas négliger, car c'est un frein énorme quand l'offre est insuffisante. « Comment favoriser des points de rencontre entre jeunes mobiles et non mobiles ? »

Existe-t-il un manque d'ouverture, de créativité, de tolérance des jeunes ?

Sur le plan de l'implication et de l'engagement, le processus n'est pas le même quand ce sont des projets faits par ou pour les jeunes.

Quelle place leur est faite dans le processus de décision politique local ?



*A partir de ces questionnements, les participants ont priorisé deux thématiques.*

Compte rendu des 2 ateliers :

ATELIER 1

**Les espaces de rencontres**

Mylène, Anne, Benoit, Sophie et Anne-Sophie

- Constat : orientation, études, fuite : attractivité de la ville

- Quelles raisons font qu'on choisit de s'installer en milieu rural ?

Quels espaces de rencontres pour les jeunes en milieu rural ?

Mis en place, géré par qui et comment ? Place et rôle (par et pour)

Question de l'espace et *place* qu'on laisse aux jeunes (relations avec l'environnement, la population locale)

Plusieurs types d'espaces existent mais comment sont-ils mis en place et par qui ?

La gestion, l'encadrement et la place qu'on laisse aux jeunes diffère en fonction d'où vient l'initiative.

On se demande ce qu'est un espace de rencontre. Dans le cas présent, un lieu mis en place pour permettre aux jeunes de se retrouver, d'échanger et d'avoir accès aux pratiques culturelles tout en ayant un interlocuteur (souvent un animateur ou un travailleur social). Avant de se demander si ce type de dispositif est propre aux français et s'il en existe au Québec, le groupe a soulevé certains questionnements sur la situation auvergnate. *C'est quoi un lieu de rencontre ? Pourquoi ils pourraient revenir ?*

En effet, quand les lieux sont mis en place PAR la ville POUR les jeunes, il y a des contraintes à respecter telles que les horaires. Le rôle de responsable qui garantit son bon fonctionnement est généralement attribué à un professionnel. Ces éléments mettent alors ses bénéficiaires en position de consommateur et non d'acteur.

*Cet encadrement ne laisse pas assez la place aux jeunes pour répondre à leurs attentes.*

Généralement, un projet pédagogique est établi. Le rôle de l'animateur est capital puisqu'il est à la fois le référent des jeunes et l'intermédiaire avec l'institution.

Certains membres du groupe soulèvent également l'importance de la position géographique.

L'environnement peut être hostile dans le sens où dans certains endroits, les riverains font parfois pression en se plaignant du bruit qui peut émaner de ces espaces.

Aussi, une fois créé, encore faut-il pouvoir s'y rendre. La problématique du "transport" se pose : *l'offre n'est pas adaptée.*

De plus, quand des événements extérieurs ont lieu, il n'y a pas de transport dédié (à contrario des navettes en ville pour se rendre en boîte de nuit).

*Pourquoi n'y a-t-il aucun transport ? Est-ce un soucis d'horaires ? de financement ? Pourtant cela se fait pour les personnes âgées mais pas pour les enfants ni les jeunes.*

Activités culturelles : problème de mobilité, coût, intérêt ?

*Exemple de la Maison des Jeunes et de la Culture d'Issoire qui travaille avec l'Office Franco Québécois pour la Jeunesse et qui est facilement accessible. Elle est également bien desservie par les transports en commun. Elle propose une belle programmation sur Issoire qui est faite par et pour les jeunes de 12 à 18 ans. Est-ce transposable en milieu rural ?*

Le groupe s'est également questionné sur l'intérêt que portent les jeunes à la culture et les préconçus qu'ils peuvent avoir. Quand ils sont enfants, l'éducation à cet ensemble est assuré en grande partie par le système scolaire et les parents. *Comment faire pour toucher les ados ? Ont-ils moins d'intérêt pour la culture ?*

*Dans les établissements scolaires, les projets proposés doivent rentrer dans le cadre du projet pédagogique : est-ce limitant ?*

Quel est le lien entre les aspirations individuelles et l'engagement collectif ?

Représentations

Les jeunes ont parfois des préconçus : *“Quand l'accès à la culture est gratuit, c'est généralement parce qu'il n'est pas intéressant, de mauvaise qualité.”*

De manière transversale et caricaturale, des préjugés persistent entre jeunes urbains et ruraux (les urbains sont vus comme des “racailles” et les ruraux comme des “bouseux”).

## ATELIER 2

### Les représentations des jeunes

Marie-Noëlle, Franck, Manon, Cathy, Isabelle et Claire

Pour vraiment parler d'échange et de rencontre, il est nécessaire de s'ouvrir à l'autre, d'apprendre à questionner ses préjugés et ses représentations.

Il existerait une certaine résistance au changement : par peur ? Quelles seraient-elles ?

Influence du milieu familial ?

Y'aurait-il une culture attentiste en France, par peur du risque ? (incitation à la prise d'initiatives en Amérique du Nord)

Ces espaces ont des populations diverses où les nouveaux arrivants se confrontent aux “anciens”, où le cosmopolitisme est bien présent : il peut être source de conflit mais aussi d'enrichissement.

Exemple cité : un nouvel arrivant est souvent considéré comme un “urbain” alors qu'il ne vient pas toujours de la ville.

Le groupe a soumis plusieurs propositions telles que :

créer des espaces de rencontres (espaces de travail partagé type co-working)

créer des espaces et un accompagnement (cf. l'offre de la maison des saisonniers et ce qui pourrait s'y faire)

Un système de parrainage : accueillir et accompagner les nouveaux arrivants. Au Québec, des agents d'immigration sont employés à cette fonction dans le cadre du dispositif “Place aux jeunes” (accueil des nouveaux arrivants et accompagnements des jeunes diplômés quand ils souhaitent revenir dans leur région d'origine).

Actions réalisées en France dans d'autres territoires :

Dans l'Allier et le Cantal, des membres de Conseils Municipaux se rendent chez chaque nouvel habitant. Ces “ambassadeurs” sont dans une démarche dynamique.

Il faut montrer à voir son territoire.

Pour favoriser les échanges interculturels, certaines municipalités organisent des jumelages avec des villes ou villages étrangers. Il serait intéressant de s'inspirer-hors échanges scolaires-de jumelages mettant en avant la jeunesse.

La question du lien intergénérationnel se pose aussi, notamment avec la tradition des conscrits. Cette sorte de rite de passage à la vie adulte est un levier possible mais y-a-t'il réellement un échange avec les autres habitants ? Est-ce vraiment un moment de présentation mutuelle, un moment intergénérationnel privilégié ?

Existe-t-il quelque-chose d'équivalent au Québec ?

La question de l'accueil de nouvelles populations peut aussi se poser sur du long terme.

Quelle peut être la politique d'accueil touristique en direction des familles ? Comment donner envie aux enfants venus en vacances de venir s'installer ici 10 à 20 ans plus tard ?



### *Mise en commun*

*Plusieurs idées, questionnements, problématiques et envies ont été mis en lumière lors de la mise en commun des deux parties.*

Concernant la notion d'attachement au territoire : *qu'est-ce qui le fait ? cf.ressources sur la géographie sensible*

Ses habitants ? Ses élus ? Quelle est la place des jeunes ?

Quels sont les freins à l'engagement collectif ?

Il y a une véritable envie de la part des acteurs locaux d'avoir des espaces, des actions, des outils pour toucher les plus de 14 ans et les 18/30 ans.

*Exemple des cafés associatifs et des cafés de pays*

Les besoins des jeunes sont-ils bien identifiés ?

Concernant les espaces de rencontres, il n'est pas obligatoire que ces derniers soient fixes. En dehors du milieu associatif, il existe des temps de rencontres itinérants. Avec l'exemple des séjours itinérants dans le Sancy (transposable aux majeurs ?) ou des séjours exploratoires en Abitibi, on se rend compte que c'est en sortant du cadre habituel que les esprits s'ouvrent et que les langues se délient.

Les questionnements sur les relations entre les anciens habitants et les nouveaux arrivants demeurent. La difficulté à faire ensemble est une réelle problématique.

Se posent aussi les questions de frontières : frontières géographiques (les vallées), culturelles.

## Thématiques à développer pour le voyage d'études :

Comment favoriser un retour / une installation en région ?

La mobilité

La culture

Les espaces de rencontres

Qu'est-ce qui fait qu'un territoire devient « mon territoire » ?

L'orientation professionnelle

La formation

L'engagement

L'implication politique

Les représentations

Les frontières

L'étranger (ou le néo rural ?) Peut-on faire un lien entre le Québec (peuples autochtones/nouveaux arrivants) et nos territoires ruraux (anciens et nouveaux habitants) ?

L'emploi, la création d'activité

Le logement

La question de la place laissée, la place prise (pouvoir et engagement)

Le décroissement

- ~ des acteurs. La question de la jeunesse concerne aussi bien l'habitat, l'économie, l'environnement, le tourisme, l'éducation, la formation, la culture, les espaces, les loisirs...
- ~ des âges : la jeunesse est en lien avec tous les âges.

## **VOYAGE D'ETUDES DU 10 AU 16 NOVEMBRE**

*action financée par le programme européen leader, PNR des Volcans*

**Objectifs et moyens :** identifier des partenaires, rencontrer les jeunes et acteurs du territoire, partager les questionnements, découvrir les initiatives et participer à un temps du dispositif "Place aux jeunes"

*Ceux qui embarquent :*

Sébastien Mauras, 24 ans, jeune élu de la Bourboule et président du festival Plein la Bobine

Guillaume Bonhomme festival Plein la Bobine

Anne-Sophie Basset, 25 ans, en service civique au Crefad Auvergne, bénévole à Radio campus

Claire Lamy animatrice au Crefad Auvergne, administratrice du café associatif Les Augustes

